

Tisser sans cesse... Un art de la conscience

Robin Couture

robin.couture@droitdeparole.org

Attablé devant ma soupe, Chez Madame Charlotte, j'entendais la propriétaire du restaurant expliquer à une employée de l'hôpital voisin la démarche artistique de la peintre qui exposait sur ses murs. « Elle fait des collectifs. Elle tresse des bas de nylon! Elle les collectionne, ben elle ne les collectionne pas, elle les ramasse. C'est pour créer des liens, quelque chose comme ça ». J'assistais en direct à l'art social en marche. Quelques minutes plus tard, Jocelyne franchissait à son tour la porte.

Après un détour au copiste d'à côté, où elle avait fait plastifier une affiche de la Charte mondiale des femmes pour l'humanité, Jocelyne Barnabé m'emmène dans son atelier, l'ancien local de Vélo Mathieu, sur la 13e rue. Déjà, on sent dans ce lieu les liens qui unissent



sa démarche de peintre et l'art social qu'elle affectionne. Je remarque un laminé de *La grâce de ma mère*, une exposition de toiles et d'installations réalisée à partir de tissus que cette dernière lui a légués, présentée à Gabrielle-Roy l'automne dernier. Bien en évidence, le poème *Ventres qui chantent* de Lorraine Gaudreau, qui joue en boucle à travers *La Liane Nord-Sud*, œuvre collective suspendue Place Jacques-Cartier, visant à faire connaître la Convention relative aux droits des enfants ratifiée par l'ONU en novembre 1989. Des peintures. Les galets et les frottis sur papier bien conservés d'*Impressions sur un pays...*, projet qu'elle a réalisé avec touristes et habitantEs de Percé, il y a deux étés,



afin de sensibiliser à la nécessité du développement durable. « Un retour à la mer, à la mère », me dit-elle.

Oublions le hasard

Aboutir à l'art social semble tout sauf fortuit quand on l'écoute se raconter. D'enseignante à la maternelle à organisatrice communautaire au Regroupement des femmes sans-emploi (ROSE du Nord) et en CLSC. Impliquée pendant plus de 25 ans au sein du Collectif québécois de conscientisation où, conjuguant l'analyse de classes et le féminisme, elle devient une véritable pionnière de ce qu'on appelle le féminisme conscientisant. En parallèle, les arts visuels occupent une grande place dans sa vie. Cours par cours, elle termine en 1998, année où elle prend sa retraite, son baccalauréat à la Fabrique de l'Université Laval. À partir de cet instant, les arts visuels deviennent son engagement principal.



Une Robe pour la Marche

En 2000, dans la foulée de La Marche mondiale des Femmes, elle réalise un premier projet d'art collectif, *La Robe du Millénaire* qui, depuis, « vit sa vie de femme », dans le Mail Saint-Roch, au gré des traces de mégots et des déchirures qui surviennent. Si, pour marcher, une robe n'est pas des plus confortables, revêtir les habits de l'art social se révèle aussi malaisé. En effet, sa reconnaissance est difficile : peu considéré dans le monde des arts; plutôt méconnu des milieux militants. *La Robe* entraîne dans son sillage un véritable exercice de définition de l'art social.

« Pour moi, m'explique Jocelyne, un art qui se veut social doit rencontrer deux conditions essentielles : il doit être participatif et être relié à une mobilisation ou à un enjeu particulier ». Comme *La Liane Nord-Sud*, comme son projet actuel, *Tressons nos liens/Femmes en solidarité*.

Des vanneries pour la Charte

Depuis plus d'un an, Jocelyne travaille sur *Tressons*, en collaboration avec la YWCA. Cette installation sera faite à partir d'un matériau très stéréotypé : le bas collant! Le bas de nylon : accessoire sexiste qui se veut sexy, associé aux pays du nord, à des classes privilégiées, vêtement pensé davantage pour la séduction que pour le confort. « C'est tout un ouvrage de récupération ». Récupération par la collecte de bas usés pour les utiliser. Mais aussi récupération du stéréotype, à partir de la matière. Faire de cet objet « esthétiquement ambigu » une œuvre d'art collective, qui prend la forme de paniers, reliés sans fin, comme par des cordons ombilicaux, tissés à la main par l'artiste et toutes les per-

Esquisse: Jocelyne Barnabé

sonnes en accord avec La Charte mondiale des femmes pour l'humanité prêtes à y participer. Une œuvre dictée, à l'image d'un dialogue, à la fois par la quantité de bas recueillis et la présence de tisserandEs solidaires voulant apprendre et s'impliquer à partir de techniques de vannerie très simples. « Par le tressage, les gens laissent une trace. Ils participent à la transmission ».

L'art social, sur le métier

Toutes ces initiatives rapprochent l'art de l'engagement, favorisent le renversement d'une pratique souvent élitiste et ouvrent une porte « aux gens qui ne peuvent accéder au milieu de l'art contemporain ». Si l'art social se retrouve plus fréquemment à travers des médiums comme la vidéo, le théâtre ou l'écriture collective de chanson, il n'y est toutefois pas réservé. Il a sa place en arts visuels, bien au-delà des murales collectives sans perspective, tant esthétiques que politiques. « Je vois encore

les femmes qui cherchent, avec fébrilité et fierté, leur message dans *La Robe* ou leur feuille sur *La Liane*. J'adore ça. Mais, elles participent aussi à une œuvre esthétique, c'est important. Que ce soit beau. Que les gens disent "Wow! Il y a des milliers de familles là-dedans. Du travail ". Mais ça doit rester beau ». Comme quoi la beauté peut et, peut-être, doit aussi porter la conscience, partagée, tissée ou tressée. ■



La Charte mondiale des femmes pour l'humanité

Adoptée le 10 décembre 2004 à Kigali, au Rwanda, la Charte a pour but de revendiquer le droit à un monde meilleur.

Elle propose de construire un monde où l'exploitation, l'oppression, l'intolérance et les exclusions n'existent plus, où l'intégrité, la diversité, les droits et les libertés de toutes et de tous sont respectés.

Ce monde est basé sur l'égalité, la liberté, la solidarité, la justice et la paix.

www.marchemondiale.org

Ateliers de tressage de bas de nylon

Tous les mercredis, de 14h30 à 16h30
Atelier de Jocelyne Barnabé
210, 13e rue, Limoilou
Pour vous inscrire, téléphonez au moins la veille (mardi) au 628-0725
www.jocelynebarnabé.ca

Exposition d'œuvres de Jocelyne Barnabé

Restaurant Chez Madame Charlotte
1209, 1ère avenue, Limoilou
522-5302



LA PAGE NOIRE

Livres, t-shirts, cd, brochures, revues engagées

412, 3e avenue, tél.:648-8043

12h00 à 17h00
du mardi au dimanche

lapagenoire@propagande.org
www.lapagenoire.propagande.org